

*envoyais la vie l'an passée, je ne sçay si vous l'avez reçüe parcequ'un de nos navires se perdit retournant en France, et peut-estre ces papiers estoient-ils dedans, car vous ne m'en parlez pas, j'y avais mis son portrait.)* La troupe de Catherine continue dans la pratique des vertus les plus chrestiennes et dans les pratiques héroïques qu'elle a entrepris: cet hiver les plus endurcis furent touchés de Dieu et firent une action qui mérite d'estre ecripte; elle a été appelée *hotoïongannandi* c'est à dire *pénitence publique* parcequ'elle se fit au nom de tous: les hommes assemblés selon les formes sauvages, c'est à dire en festin détestèrent l'yvrognerie qui les dominait, ce qui se fit en cette sorte; après avoir convenu ensemble sur ce qu'ils pourraient faire pour satisfaire à Dieu, ils conclurent qu'il falloit que chacun parlast pour soy. en plaine assemblée, et que ceux, ou qui par maladie, ou par autre raison ne pourraient pas le faire feront parler quelqu'un en leur nom: cela se fit pour se préparer aux fetes de noël. chacun parla selon que l'esprit de penitence les faisait parler, et quelques uns parlèrent plus par les larmes qui sortoient en abondance de leurs yeux que par leurs paroles. entrecoupées de soupirs. L'effet a suivy les paroles: les femmes dont le démon était le jeu, la vanité et la volupté, on entièrement renoncé au jeu; il y a un an qu'on n'en entend plus parler. Il se fait parmy elles des confrairies, et surtout parmy les jeunes filles pour s'entraider mutuellement à vivre en chrétiennes et se préparer aux actions les plus héroïques.

Il y a deux ans que deux sauvagesses furent prises par les iroquois et brulées par les mains de leurs propres parents en haine du christianisme aussy